

Une agronome passionnée de mangues et de voyages

Aux journées portes ouvertes d'Agroscope Changins-Wädenswil, Anna Crole-Rees demandait au public: «Pourra-t-on bientôt faire pousser des mangues en Suisse?». Cette question trahit bien la passion qu'elle porte à ce fruit – de même qu'au changement et au développement que cette Suissesse d'origine anglaise cherche à promouvoir autour d'elle. Son rêve de jeunesse était de travailler pour un monde où les enfants ne souffriraient plus de la faim. Ce rêve l'a guidée pendant ses études d'agronomie à l'EPF Zurich. «Je voulais aller en Afrique. Pas pour y amener de la nourriture, mais pour aider les gens à avancer», précise Anna Crole-Rees, qui a grandi au nord de l'Allemagne et en Suisse romande et a toujours pris soin d'adapter la transmission de son savoir à la situation rencontrée. Elle ajoute, avec conviction: «Nous nous sommes développés, pourquoi les Africains n'auraient-ils pas la possibilité de le faire, à leur manière?»

Active sur quatre des cinq continents

Après ses études, Anna Crole-Rees s'est immédiatement proposée pour un poste en République du Niger. Mais le continent africain où l'on cultive effectivement la mangue, originaire de l'Inde, n'a pas voulu ouvrir ses portes à cette jeune fille débordante d'énergie. Son rêve a failli partir en fumée, se rappelle-t-elle: «Pour une femme, il était difficile d'obtenir une autorisation de travail en zone rurale africaine, au milieu des années 80». Après quatre ans de pratique dans la vulgarisation agricole dans le canton de Vaud, une année d'études en Angleterre et un travail de doctorat à l'EPF Zurich, sa ténacité est récompensée et elle est mandatée comme consultante internationale indépendante en agriculture par l'ONU et plus d'une vingtaine d'institutions dans le domaine de la collaboration économique et du développement. Ses mandats la conduisent notamment au Mali, au Burkina Faso, au Mozambique, au Bénin et en Côte-d'Ivoire. Des pays d'Asie centrale, d'Amérique et d'Europe viendront ensuite s'y ajouter. Anna Crole-Rees a voyagé en tout dans quarante pays, dont la moitié dans le cadre de son travail. Elle a également travaillé dans la mangue, au Burkina Faso, au Mali et en Afrique du Sud. Mais c'est sur d'autres fruits, les légumes, les céréales ou encore le coton qu'elle s'est focalisée. Une des plus belles réussites de ses activités de consultante a été d'amener le ministère du commerce d'un pays d'Asie centrale à changer sa stratégie d'exportation de fruits et de légumes.



Anna Crole-Rees, cheffe du programme ProfiCrops, s'engage pour l'avenir de la production végétale helvétique.

Mission: avenir de la production végétale suisse

«Chaque jour devrait être différent du précédent. C'est pourquoi j'aime tant voyager», relève Anna Crole-Rees. Son nouveau défi, elle l'a finalement trouvé pratiquement sous son nez – à Agroscope. Au sein du programme de recherche interdisciplinaire ProfiCrops, elle est chargée d'assurer l'avenir de la production végétale helvétique au sein d'un marché largement libéralisé – une mission sur mesure pour elle dont le credo est le changement et le développement, qui aime voyager et travailler avec les gens. En tant que cheffe de ProfiCrops, elle entend tisser des contacts avec les agriculteurs, les chercheurs et les consommateurs dans toute la Suisse afin de les aider à relever les défis du 21^e siècle. Anna Crole-Rees y voit un parallèle avec ses missions à l'étranger. «Les contacts personnels sont importants pour moi, dans chaque pays, car des changements ne peuvent s'amorcer que si l'on arrive à convaincre les gens». Et seuls les chercheurs convaincus sont prêts à discuter leurs résultats dans le contexte d'une agriculture compétitive et écologique. Et, qui sait, peut-être étudiera-t-on bientôt la possibilité de cultiver la mangue au Tessin..?

Carole Enz, Agroscope Changins-Wädenswil ACW, 8820 Wädenswil